

LEÏLA HADDAD DES HANCHES PASSENT

PHÉNOMÈNE DE MODE D'ABORD AUX ÉTATS-UNIS ET MAINTENANT EN FRANCE (LES SALLES DE COURS REFUSENT DU MONDE), LA DANSE ORIENTALE ("RAQS CHARQI" IN ARABIC) N'EN TRAVERSE PAS MOINS UNE VÉRITABLE CRISE D'IDENTITÉ. C'EST QUOI AU JUSTE CETTE GESTUELLE QUI, DIT-ON, REMONTE AUX PHARAONS ET DONT LES COMÉDIES MUSICALES ÉGYPTIENNES DES ANNÉES 40/50 FIRENT LEURS CHOUX GRAS ? UN CORPS ADIPEUX QUI SE MEUT, LE NOMBRIL EN ÉVIDENCE, DANS UN CADRE EXOTIQUE, COMME LES RESTAURANTS LIBANAIS MAQUILLANT UN MISÉRABLE DÉCOR AVEC DU STUC ET PRÉSENTANT DES CRÉATURES AGITANT LEURS SEINS FATIGUÉS ET REMUANT MOLLEMENT DES FESSES ENTRETENUES À COUP DE LOUKOUMS ET AUTRES SUCRERIES ? DU MOINS, TELLE EST L'OPINION (REJOIGNANT CELLE DES LÉGIONNAIRES DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE, ABONNÉS AUX BORDELS, QUI ONT MAL NOMMÉ LA CHOSE PAR UN MÉPRISANT "DANSE DU VENTRE" OU "BELLY DANCE") QUI SEMBLE LA MIEUX PARTAGÉE.

Leïla Haddad, Tunisienne d'origine, a largué les études universitaires pour se consacrer à son art. Même si son look rasta ne laisse en rien deviner qu'elle est danseuse professionnelle. Elle compte bien casser cette image "coloniale" et réductrice et faire sortir cette danse du cercle strass et paillettes façon "Holly...oued" des cabarets. La moraliser et l'anoblir en l'« intellectualisant » : voilà le sens de sa croisade. On ne doute pas de la sincérité de son geste. Mais elle ne pourra nous contredire sur le fait que la "belly dance" reste un filon particulièrement juteux (avis aux organisateurs de spectacles) et rentable. Les bons contes des mille et une nuits font encore les bons amis des caisses enregistreuses.

RABAH MEZOJANE

En concert les 15, 16 et 17 décembre à l'Institut du monde arabe à 20h30 (il est prudent de réserver).

• Rens. : (1) 40 51 38 38.

Leïla compte bien faire sortir la danse du ventre des paillettes d'"Holly'oued".